

3^e

DOSSIER DE PRESSE

Rencontres de l'alimentation durable

*Partager les expériences,
accélérer les transitions*

21 janvier → 11 mars 2021 | 100% digital

Contact presse — L'agence RUP

Pascale HAYTER — 06 83 55 97 91
pascale.hayter@agence-rup.net

Marlyn DUFETRELLE — 06 70 13 16 91
marlyn.danielfufetrelle@agence-rup.net

rencontres-alimentation-durable.fr

#RencontresAlim

@fdnc_fr
Fondation Daniel et Nina Carasso
Fondation Daniel et Nina Carasso

Un événement de



En partenariat avec



BANQUE des
TERRITOIRES



INRAE



AgroParisTech

SOMMAIRE

ÉDITO	P.3
-------	-----

UN ÉVÉNEMENT DANS UN CONTEXTE DE CRISES	P.4
---	-----

- › Un contexte singulier
- › Une approche en co-construction
- › Des formats variés : 3 cycles, 9 sessions : tables-rondes et ateliers participatifs
- › 3 axes : Reterritorialisation, Justice sociale, Santé globale
- › Des chercheurs, des scientifiques, des experts, des entrepreneurs

LES TEMPS FORTS DES <i>RENCONTRES</i> 2021	P.8
--	-----

- › 1. Partageons les enseignements de la crise
- › 2. Quelles opportunités pour l'avenir ?
- › 3. Reterritorialisation et résilience
- › 4. Justice sociale
- › 5. Santé humaine, santé environnementale, santé globale
- › 6. Quels outils pour financer une transition à la hauteur des enjeux ?
- › 7. Penser autrement l'économie des systèmes alimentaires
- › 8. Synergies
- › 9. Actions

LES INTERVENANTS	P.12
------------------	------

DES INITIATIVES INSPIRANTES	P.18
-----------------------------	------

LE PROGRAMME EN UN COUP D'OEIL	P.21
--------------------------------	------

LES ORGANISATEURS ET LES PARTENAIRES	P.22
--------------------------------------	------

- › La Fondation Daniel et Nina Carasso
- › Les partenaires organisateurs

INFORMATIONS PRATIQUES	P.23
------------------------	------

- › Inscriptions
- › Détails de connexion
- › Espace presse

CONTACTS PRESSE	P.24
-----------------	------

ÉDITO

Le mot de la Fondation Daniel et Nina Carasso

Engagée pour une transition agroécologique, démocratique et inclusive, la Fondation Daniel et Nina Carasso lançait en 2016 les 1^{ère} *Rencontres de l'alimentation durable*. Plus de 500 acteurs du changement répondaient présents au rendez-vous, révélant une volonté forte de se réunir et de partager les expériences et les savoirs. La Fondation décidait alors de faire des *Rencontres* un rendez-vous régulier. Le 29 janvier 2019 à Ground Control (Paris) se tenait ainsi la deuxième édition, rassemblant plus de 700 acteurs issus du monde associatif, de la recherche, des entreprises et du secteur public. Une journée pensée pour mettre en lumière les enjeux d'avenir, mais aussi des sujets peu explorés comme les datas et l'alimentation, les synergies entre entreprises et société civile, l'enjeu des biens communs alimentaires ou encore les idées reçues sur l'alimentation durable.

Dix ans d'engagement et le contexte actuel nous incitent aujourd'hui à aller plus loin. La troisième édition des *Rencontres*, 100% digitale, s'inscrit bien sûr dans ce momentum fort que nous vivons et nous mobilise autour d'une question centrale : Quels systèmes alimentaires pouvons-nous construire pour nous préparer et répondre aux crises à venir ?

Dans une période de défis majeurs mais aussi d'opportunités inédites, il nous paraît essentiel de partager les besoins et les solutions, de renforcer les synergies au-delà des coopérations ponctuelles. Cette édition entend consolider une communauté du changement, capable d'accélérer les transitions et de changer d'échelle, pour des systèmes alimentaires plus justes, solidaires et respectueux de l'environnement. Des transitions possibles et nécessaires pour lesquelles la Fondation Daniel et Nina Carasso œuvre au quotidien.

Composée de tables-rondes et d'ateliers en ligne, cette édition est conçue pour favoriser la mobilisation et la participation, accessible à des acteurs d'horizons plus larges grâce à son format digital et proposant une construction dans la durée à travers un parcours de janvier à mars... et au-delà.

Nous remercions chaleureusement les partenaires mobilisés au sein du Comité de pilotage de l'événement pour leur implication, et nous sommes heureux de démarrer cette nouvelle édition à vos côtés pour partager les expériences et accélérer les transitions !

Marie-Stéphane Maradeix, Déléguée Générale
de la Fondation Daniel et Nina Carasso

Le mot des partenaires organiseurs

Cette 3^e édition des *Rencontres de l'Alimentation durable* constitue une nouvelle étape dans l'ambition de cet événement fédérateur. Au-delà de rassembler et de créer des liens, nous avons voulu faire de ces rendez-vous numériques un espace de co-construction, de partage et d'intelligence collective. Nous sommes tous ébranlés par la crise actuelle et ses conséquences. Il est plus urgent que jamais d'accélérer les transitions pour faire émerger une société résiliente et durable. De nombreuses démarches pourraient aujourd'hui constituer un nouveau paradigme, mais des coopérations fortes sont nécessaires pour rendre possibles ces changements d'échelle. Face à l'urgence de changer, des réponses collectives sont à construire pour renforcer nos capacités d'action. C'est l'intention de ce cycle de rencontres, un espace visant à « faire communauté pour faire société » et nous alimenter avec des expériences concrètes. En partant des constats et opportunités issus de la crise, puis en approfondissant trois enjeux cruciaux et transversaux (articuler durabilité et reterritorialisation, renforcer la justice sociale, et mettre la santé des personnes et des écosystèmes au cœur des objectifs de changement), nous espérons créer un cadre propice au développement de synergies nouvelles, et proposer une vision claire des écueils à éviter, des approches ambitieuses qui peuvent être proposées et de l'infini richesse des idées nouvelles qui émergent.

Les partenaires des *Rencontres*

Retrouvez en vidéo :

La présentation de cette 3^e édition,
par **Marie-Stéphane Maradeix**

La présentation de **Damien Conaré**,
secrétaire général de la Chaire Unesco Alimentations
du monde, Montpellier SupAgro, partenaire de l'événement

UN ÉVÉNEMENT DANS UN CONTEXTE DE CRISES

Une situation singulière

Les *Rencontres* s'inscrivent cette année dans un contexte inédit qui met brutalement en lumière les vulnérabilités et les incohérences de nos modèles agricoles et alimentaires corrélés. Si depuis plusieurs années, la tendance est à une évolution de nos modes de vie, du champ à l'assiette, la crise du coronavirus est venue accélérer ce processus. Grain de sable dans l'engrenage d'une idéologie désormais dépassée, elle bouleverse nos certitudes contribuant à une réelle prise de conscience individuelle et collective d'opérer dans ces deux secteurs clés de notre société, une mutation radicale, profonde et rapide.

Le modèle agro-industriel dominant, basé sur la standardisation, une logique extractive, et reposant sur l'usage d'intrants, conçu pour une production et une consommation de masse, a aujourd'hui atteint ses limites. S'il profite à certains, ses répercussions sur les revenus des paysans, les inégalités sociales, la qualité des produits, les changements climatiques, la biodiversité, la mosaïque de nos paysages... sont incontestables. Ces approches industrielle, intensive et mondialisée de l'agriculture et de l'alimentation ne sont pas compatibles avec les transitions dont nous avons urgemment besoin pour penser et bâtir un monde résilient, durable et désirable.

Les citoyens sont de plus en plus nombreux à aspirer à une alimentation plus locale, écologique et en circuit court avec des produits de saison et de qualité accessibles au plus grand nombre. Durant la crise sanitaire et les confinements, si la grande distribution a su s'adapter rapidement, les circuits courts ont connu en parallèle un réel boom dans de nombreux territoires et les producteurs locaux ont été mis à l'honneur. Ces phénomènes, associés à une volonté de souveraineté alimentaire et la mise en avant du rôle des territoires de plus en plus affirmée par le gouvernement pourraient laisser présager une accélération et des changements en profondeur de nos modes de production et de consommation au-delà de la période.

Les défis à relever sont immenses, mais aussi enthousiasmants. Ces 3^e *Rencontres* sont l'occasion de faire le constat et le bilan de l'impact du Covid-19 - préalable indispensable pour dresser des perspectives pour le futur - de découvrir des initiatives inspirantes et de faciliter et accélérer les synergies.

La période inédite que nous traversons constitue l'opportunité d'une vraie mutation de nos modèles agricoles et alimentaires. Il faut s'en saisir !

COMMENT NE PAS S'INTERROGER FACE À CERTAINS CHIFFRES :

70%

de la pollution aquatique est due aux pesticides et 75 % aux nitrates. Malgré le plan Ecophyto, qui a pour objectif de réduire de moitié l'usage des pesticides d'ici 2025, leur utilisation a augmenté de 18 % en 5 ans (source UFC-QUE CHOISIR)

20%

des émissions de gaz à effet de serre en France sont liées à l'activité agricole. À cela s'ajoute l'impact de la transformation des aliments, des transports routiers et par avion, du stockage et de la conservation des produits (dans les grandes surfaces alimentaires, la réfrigération représente à elle seule 40 % des consommations d'énergie), d'une consommation génératrice de déchets qu'il faut collecter, traiter, recycler ou incinérer. (Selon l'ADEME)

10Mt

soit 10 milliards de kilos de gaspillage alimentaire, depuis le champ jusqu'à l'assiette en France chaque année

17%

La France, puissance agricole de premier plan représentant à elle seule près de 17 % de la production européenne, dépend de plus en plus des importations. Depuis 2000, celles-ci ont augmenté de 87 % (source rapport du groupe agriculture et alimentation de la Commission des affaires économiques du Sénat).

+13,5%

La demande de produits biologiques augmente fortement (2019 vs 2018 selon l'Agence Bio).

1/3

Près d'un agriculteur sur trois prendra sa retraite d'ici 2030, selon la MSA. L'enjeu du renouvellement des générations devient crucial, or l'accès au foncier agricole constitue le premier frein à l'installation. Chaque année en France, 55 000 hectares de terres agricoles sont artificialisés. Cette raréfaction des terres se traduit par une hausse continue des prix. Selon l'Insee, il existe de fortes disparités dans les revenus chez les agriculteurs français. Ménages agricoles les plus exposés à la pauvreté, 24 % des ménages spécialisés dans l'élevage bovin vivent sous le seuil de pauvreté en 2017. La même année, près de 20 % des 440 000 personnes exerçant une activité non salariée dans l'agriculture n'ont pas pu se verser un revenu.

200 000

bénévoles associatifs engagés pour fournir une aide alimentaire dont les besoins s'accroissent de manière spectaculaire depuis une dizaine d'année.

335 000t

de nourriture sont distribuées à 5,5 millions de personnes en 2018, d'après le rapport de l'igas. La même année, les Banques alimentaires révèlent que 69% des bénéficiaires sont des femmes. Pendant le premier confinement, le samu social note une nette augmentation du nombre de demandeurs, des nouveaux publics en situation de précarité étrangers jusqu'alors à ces dispositifs.

68%

L'indice Planète Vivante 2020 mondial indique une chute moyenne de 68% des populations d'espèces de vertébrés suivies entre 1970 et 2016. Depuis quelques décennies, le changement d'utilisation des terres, principalement la conversion d'habitats vierges (forêts, prairies et mangroves) en systèmes agricoles constitue la cause directe la plus importante de perte de biodiversité terrestre.

Une approche en co-construction

Notre alimentation est au croisement de problématiques sociales, environnementales, sanitaires et économiques. Or, l'organisation cloisonnée du secteur et des expertises constitue un frein pour appréhender ce sujet complexe où la transversalité est centrale.

Ces 3^e *Rencontres* ont fait le choix d'une approche en co-construction pour favoriser l'expression pluridisciplinaire, croiser les expertises, les regards, les expériences afin de prendre la hauteur nécessaire au décryptage et à la projection, et créer les liens, passerelles et synergies pour bâtir collectivement des solutions à haute valeur sociale et écologique.

Des formats variés : 3 cycles, 9 sessions, des tables-rondes et des ateliers participatifs

Pour cette troisième édition des *Rencontres*, le choix s'est porté sur un événement 100% digital, construit en trois temps, entre janvier et mars 2021.

Au total, 9 sessions sont organisées au cours desquelles chercheurs, scientifiques, experts, élus et agents publics, parlementaires, entrepreneurs, responsables associatifs et syndicaux partageront leurs analyses, leurs visions et leurs expériences pour débattre lors de tables-rondes et ateliers participatifs.

Ces journées sont conçues pour faciliter les échanges avant, pendant et après l'événement entre les centaines de participants.

Si les *Rencontres*, accessibles à tous, se déroulent en digital, les intervenants des différentes tables-rondes seront majoritairement réunis en présentiel.

Un accueil presse est donc prévu pour réaliser des interviews à : WeWork (Paris 13), AgroParisTech (Paris 7) et SupAgro (Montpellier).

Des chercheurs, des scientifiques, des experts, des entrepreneurs et porteurs de projets

Ces 3^e *Rencontres* s'inscrivent dans la continuité des éditions précédentes, mais avec un double impératif d'urgence et de synergies à développer à la hauteur des enjeux et des défis à relever.

Interviendront sur cette édition :

Olivier De Schutter, Cécile Renouard, Luc Abbadie, Marion Laval-Jeantet, Marie-Stéphane Maradeix, Denis Cheissoux, Yuna Chiffolleau, Arthur Grimonpont, Dominique Olivier, Pauline Scherer, Hélène Tavera, Michaël Quernez, Hélène Leriche, Serge Morand, Barbara Demeneix, Pierre Pujos, Aymeric Jung, Julien Fosse, Loïc Agnès, Denis Darnand, Cédric Prévost, Linda Reboux, Marianne Fauchoux, Audrey Pulvar, Dominique Fédieu, Cécile Blatrix, François Déchy, Frédéric Bosqué, Hélène Paillard, Raphaëlle Sebag, Sophie Swaton ; ainsi que de nombreux porteurs de projets inspirants : Jacques Thomas, Elodie Valette, Dominique Hays, Delphine Ducoeurjoly, Vincent Brassart, Julia Colin, Jean-Claude Balbot, Huguette Boissonnat, Benoît Guerard, Mathieu Dalmais, Juliette Peres, Arnaud Apoteker, Sarah Martin, Patricia Flodrops, Pierre Cohin, Manon Dugré, Aurélie Zunino,...

TEMPS 1

PARTAGER
LES CONSTATS

TEMPS 2

IDENTIFIER LES
VOIES D'ACTION

TEMPS 3

CONSTRUIRE
LES SYNERGIES

3 axes : Reterritorialisation, Justice sociale, Santé globale

Face à des modèles agricoles et alimentaires qui laissent une grande partie de la population en situation de précarité et à des pratiques qui nuisent à la santé des humains et de l'ensemble des écosystèmes, nous devons plus que jamais agir pour changer de paradigme. Ces 3^e *Rencontres* vont investir plus particulièrement trois thématiques fortes qui constitueront le fil rouge de l'événement 2021 :

- la reterritorialisation : ancrage local, utilité territoriale, vitalité économique, synergies locales...,
- la justice sociale : droit à l'alimentation, lutte contre la précarité et la précarisation alimentaire, revenus équitables des agriculteurs, rôle du paysan dans la société et les paysages...,
- la santé humaine et environnementale : réduction des pollutions et des maladies, aliments sains et de qualité, préservation de la biodiversité

LES SYSTÈMES ALIMENTAIRES AU COEUR DES ENJEUX DE SANTÉ GLOBALE

#Santé des producteurs

Une étude épidémiologique, la plus importante conduite dans le monde, souligne qu'une grande part des activités agricoles comportent des risques accrus de développer certaines maladies chroniques, notamment des lymphomes, leucémies, mélanomes, tumeurs du système nerveux central ou cancers de la prostate. (source Le Monde)

#Santé des consommateurs

Selon l'étude française NutriNet-Santé¹, dont les résultats restent à affiner, manger régulièrement du bio diminuerait de 25% le risque de cancer. L'effet est particulièrement marqué pour le cancer du sein chez les femmes ménopausées (-34%) et pour les lymphomes (-76%).

#Santé des écosystèmes

D'après le rapport Planète vivante 2020 de la WWF, 52% des terres agricoles sont dégradées, l'agriculture est responsable de 80% de la déforestation mondiale, les facteurs liés à la production alimentaire sont à l'origine de 50% de la perte de biodiversité en eau douce et 70% de biodiversité terrestre.

1. Étude menée par une équipe de l'Inrae, l'Inserm, l'université Paris-XIII, la Sorbonne Paris Cité et le Conservatoire national des arts et métiers. Pour télécharger l'étude : <https://jamanetwork.com/journals/jamainternalmedicine/fullarticle/2707948>

LES TEMPS FORTS DES RENCONTRES 2021

Temps 1 : Partager les constats

Quels sont les nouveaux défis auxquels les systèmes alimentaires durables doivent répondre ? De quelles opportunités peuvent se saisir les acteurs des transitions ? Comment penser nos actions à moyen terme dans ce nouveau contexte ?

1. PARTAGEONS LES ENSEIGNEMENTS DE LA CRISE

Que nous dit la crise que nous traversons sur la manière dont nous produisons et nous mangeons et quelles évolutions sont nécessaires pour le futur ?

Jeudi 21 janvier — 10h-12h
Table-ronde - WeWork (Paris 13)

› INTERVENANTS :

Olivier De Schutter • Rapporteur spécial sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme - ONU (en visioconférence)

Cécile Renouard • Présidente - Campus De La Transition

Luc Abbadie • Directeur - Institut D'écologie Et Des Sciences De L'environnement

Marion Laval-Jeantet • Artiste et bioanthropologue - Université Paris 1 Pantheon Sorbonne

› ANIMATEUR :

Denis Cheissoux • Journaliste, animateur - France Inter

Jeudi 21 janvier — 14h-16h30
Atelier participatif (places limitées)

Cette session vise à formuler des constats communs, échanger sur la manière dont les activités ont été impactées, sur les solutions trouvées et les besoins persistants de chacun. Elle permettra de renforcer les liens pour faciliter les coopérations.

2. QUELLES OPPORTUNITÉS POUR L'AVENIR ?

Dans le contexte d'un financement public pour la relance économique d'une ampleur inédite, quelles sont les opportunités pour amplifier l'action des acteurs de la transition agroécologique et alimentaire ? De l'Union européenne au niveau national, quels sont les leviers d'action mis en place et les principales échéances ?

Jeudi 28 janvier — 10h-12h30
Table-ronde

› INTERVENANTS :

Julien Fosse • Directeur adjoint du département développement durable et numérique - France Stratégie

Loïc Agnès • Sous-directeur des politiques publiques durables - Ministère De La Transition Écologique, Commissariat Général Au Développement Durable

Denis Darnand • Sous-directeur adjoint en charge de l'inclusion sociale, de l'insertion et de la lutte contre la pauvreté - Ministère Des Solidarités Et De La Santé, Direction Générale De La Cohésion Sociale

Cédric Prévost • Sous-directeur de la politique de l'alimentation - Ministère De L'agriculture Et De L'alimentation

Dominique Fédieu • Président de la commission agriculture, mer et forêt - Conseil Départemental De La Gironde

Audrey Pulvar • Adjointe à la Maire de Paris en charge de l'alimentation durable, de l'agriculture et des circuits courts - Ville De Paris, France Urbaine

› ANIMATRICE :

Marie-Stéphane Maradeix • Déléguée Générale - Fondation Daniel Et Nina Carasso

Temps 2 : Identifier les voies d'action

Un temps pour partager des expériences inspirantes et des approches avant-gardistes. Les sessions 3, 4, 5 interrogeront et enrichiront nos approches des systèmes alimentaires. Les sessions 6 et 7 exploreront deux moteurs de la transition agroécologique et alimentaire : les outils disponibles ou à imaginer pour financer une transition massive et les autres modèles possibles pour penser autrement l'économie de nos systèmes alimentaires.

3. RETERRITORIALISATION ET RÉSILIENCE

Comment articuler alimentation locale et résilience ? Comment concevoir des filières territoriales répondant aux urgences sociales et écologiques ? Quelle place pour les citoyens dans cette reconfiguration ?

Cette session sera introduite par des étudiants de la formation Gestion du territoire et développement local (GDTL) d'AgroParisTech

› INITIATIVES :

Patricia Flodrops et Pierre Cohin, présenteront le projet Comptoir de Campagne

Delphine Ducoeurjoly, AgroParisTech, présentera le programme TETRAA

Jean-Marc Semoulin, PTCE les Mureaux, présentera Les jardins de la Rencontre

Dominique Hays, les Anges jardins, présentera l'écopôle alimentaire d'Audruicq

Elodie Valette, CIRAD, présentera la méthode URBAL

Mardi 2 février — 10h-12h
Table-ronde

› INTERVENANTS :

Yuna Chiffolleau • Directrice de recherche en sociologie - INRAE

Dominique Olivier • Directeur - Fermes De Figeac

Laurent Seux • Délégué général adjoint, Secours Catholique

Arthur Grimonpont - Co-fondateur - Les Greniers D'abondance

› ANIMATRICE :

Cécile Blatrix • Professeure en science politique - Agroparistech

Mardi 2 février — 12h-13h
Ateliers participatifs (places limitées)

Temps d'échanges avec des porteurs de projets engagés dans la mise en œuvre de filières durables à grande échelle.

4. JUSTICE SOCIALE

Face aux conséquences sociales dramatiques de la crise, comment faire des systèmes alimentaires un levier d'émancipation et de justice sociale garantissant l'accès de tous à une alimentation de qualité ? Comment mettre en œuvre concrètement un droit à l'alimentation ambitieux ?

Cette session sera introduite par des étudiants de la formation Innovations et politiques pour une alimentation durable (IPAD) de Montpellier.

› INITIATIVES :

Huguette Boissonnat, ATD Quart Monde et **Benoît Guérard**, Pays Terres de Lorraine, présenteront le projet « de la dignité dans l'assiette »

Vincent Brassart et Julia Colin, la Tablée des chefs, présenteront le projet de brigades culinaires

Mathieu Dalmais, ISF Agrista, présentera le projet de Sécurité Sociale de l'Alimentation

Juliette Peres, FAB'Lim, présentera un projet de mutualisation de la logistique de l'approvisionnement alimentaire de la ville de Marseille

Jean-Claude Balbot, réseau CIVAM, présentera l'outil d'autodiagnostic des initiatives d'accès à l'alimentation Accessible

Jeudi 4 février — 10h-12h
Table-ronde

› INTERVENANTS :

Hélène Tavera • Co-fondatrice - 4C (Collectif Café Culture Cuisine)

Michaël Quernez • Maire de Quimperlé et 1^{er} Vice-président Conseil Départemental Du Finistère

› ANIMATRICE :

Pauline Scherer • Sociologue

Jeudi 4 février - 12h-13h
Ateliers participatifs (places limitées)

Temps d'échanges avec des porteurs de projets qui font rimer agroécologie et accessibilité.

5. SANTÉ HUMAINE, SANTÉ ENVIRONNEMENTALE, SANTÉ GLOBALE

Santé des écosystèmes et des populations humaines : comment nos systèmes alimentaires contribuent-ils à nous protéger ? Comment nous mettent-ils en danger ? Repenser notre rapport au vivant pour protéger notre santé commune amène des remises en question profondes des modèles actuels.

Cette session sera introduite par des étudiants de la formation Gestion du territoire et développement local (GDTL) d'AgroParisTech

› INITIATIVES

Jacques Thomas, Rhizobiome, présentera le projet du Pecnot'Lab

Arnaud Apoteker présentera Justice Pesticides

Manon Dugré et Aurélie Zunino, Chaire ANCA AgroParisTech, présenteront la campagne « Je mange pour le futur »

Julie Maisonhaute, Commerce Equitable France, présentera l'étude réalisée par le BASIC sur les effets du commerce équitable sur la rémunération des agriculteurs français et la transition agroécologique

L'Ademe présentera les résultats de son étude sur l'empreinte sol, énergie, carbone de l'alimentation

Mardi 9 février — 10h-12h
Table-ronde

› INTERVENANTS :

Serge Morand • Chercheur, professeur - Cnrs Et Cirad, Faculté De Médecine Tropicale De L'université Mahidol À Bangkok

Barbara Demeneix • Professeur émérite - Muséum National D'histoire Naturelle, Membre De L'académie Des Technologies, Membre Associé De L'académie De L'agriculture

Pierre Pujos • Agriculteur - Ferme Pierre Pujos

Aymeric Jung • Investisseur - Fonds Quadia

› ANIMATRICE :

Hélène Leriche • Responsable biodiversité-économie - Association Orée

Mardi 9 février — 12h-13h
Atelier participatif (places limitées)

Temps d'échanges avec des porteurs d'initiatives appuyant des systèmes alimentaires favorables à la santé de tous.

6. QUELS OUTILS POUR FINANCER UNE TRANSITION À LA HAUTEUR DES EN-JEUX ?

De nombreux outils économiques - locaux et globaux - pourraient être mobilisés pour accélérer la transition agroécologique et alimentaire. Quelles innovations économiques et financières pouvons-nous mobiliser pour financer un changement massif ?

Jeudi 11 février — 10h-13h
Table-ronde

› INTERVENANTS :

Frédéric Bosqué • Fondateur - TERA

François Dechy • Maire de Romainville

Raphaëlle Sebag • Déléguée Générale - Impact Invest Lab (Iilab)

Hélène Paillard • Gestionnaire du projet LabPSE - TRAME

Linda Reboux • Responsable d'investissements à impact - Banque Des Territoires, Caisse Des Dépôts

7. PENSER AUTREMENT L'ÉCONOMIE DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES

Ces dernières décennies ont vu fleurir de nombreuses propositions pour concevoir une autre économie - circulaire, symbiotique, sociale et solidaire, fondée sur les biens communs, le partage et la coopération - répondant aux besoins réels des populations. Comment ces approches permettent-elles de repenser les systèmes alimentaires, et comment les mettre concrètement en œuvre ?

Mardi 16 février — 10h-12h
Table-ronde

Sophie Swaton • Présidente - Fondation Zoein
(autres intervenants en attente de confirmation)

Temps 3 : Construire les synergies

Que pouvons-nous faire collectivement que nous ne pourrions pas faire individuellement ? Comment répondre ensemble aux besoins rencontrés par tous afin de constituer un mouvement de fond ? Les sessions 8 et 9, 100% participatives constituent des temps de mise en commun et de réflexion collective pour renforcer la communauté des acteurs du changement, développer de nouvelles pistes d'action collective et accélérer la transition.

8. SYNERGIES

Un temps pour formuler et prioriser nos besoins collectifs à travers deux heures d'ateliers pour partager nos idées, construire des synergies et stimuler notre créativité.

Jeudi 25 février — 10h-12h30
Atelier participatif (places limitées)

Animé par la Fondation Daniel et Nina Carasso

9. ACTIONS

Une session finale pour approfondir les principales pistes d'action collective afin de leur donner forme, et identifier des partenaires ayant envie de les développer : de qui et de quoi aurions-nous besoin pour les mettre en œuvre ? Comment passer de l'idée à l'action ? Les principales pistes retenues par les participants seront ensuite développées. La Fondation Daniel et Nina Carasso mobilisera à la suite de l'événement celles et ceux qui souhaitent renforcer les synergies identifiées dans ce temps final.

Jeudi 11 mars — 10h-12h30
Atelier participatif (places limitées)

Animé par la Fondation Daniel et Nina Carasso

LES INTERVENANTS

PARTAGEONS LES ENSEIGNEMENTS DE LA CRISE



OLIVIER DE SCHUTTER

Docteur en droit et professeur de droit international à l'Université Catholique de Louvain, Olivier De Schutter a été de

2008 à 2014 le Rapporteur spécial de l'ONU

sur le droit à l'alimentation. Actuellement Rapporteur spécial de l'ONU sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme, il est chargé de faire des recommandations aux gouvernements sur les moyens de réaliser l'Objectif de développement durable n°1 sur l'éradication de la pauvreté. Il co-préside également le Panel international d'experts sur les systèmes alimentaires durables (IPES-Food), un groupe international d'experts indépendants qui présente des rapports sur les moyens de progresser vers une agriculture et une alimentation plus durables. Pour Olivier De Schutter, «l'uniformisation de la production alimentaire doit faire place à une diversification des options.».



CÉCILE RENOUARD

Religieuse de l'Assomption, Cécile Renouard est professeure de philosophie au Centre Sèvres (faculté jésuite de Paris).

Elle enseigne aussi à l'École des Mines de

Paris, à Sciences Po et à l'ESSEC où elle assure la direction scientifique du programme de recherche CODEV – Entreprise et développement. «Cette activité d'enseignement et de recherche m'a conduite à lancer l'idée, en 2016, de créer une petite institution, à côté des grandes écoles et universités, afin de favoriser des formations cohérentes avec les enjeux de la transition écologique et sociale. Il s'agissait de s'ancrer dans un territoire, en essayant d'expérimenter un mode de vie simple et convivial. Et c'est ainsi, grâce à une belle dynamique collective, que le Campus de la Transition est né fin 2017», raconte-t-elle. Cécile Renouard préside le Campus ancré en Seine-et-Marne dans un éco-lieu. En 2020, elle publie Manuel de la Grande Transition, avec R. Beau, C. Goupil et C. Koenig (dir.), aux éditions LLL.



LUC ABBADIE

Professeur à Sorbonne Université et chercheur au département «Diversité des communautés et fonctionnement

des écosystèmes» – équipe de recherche

«Écologie intégrative : des mécanismes aux services écosystémiques» – il est directeur de l'Institut d'écologie et des sciences de l'environnement (iEES).

Ses travaux de recherche se situent à l'interface sol-plante et portent sur la dynamique des nutriments : origine des nutriments, mécanismes d'accumulation, mécanismes de libération, stratégie d'acquisition par les plantes. Spécialiste du génie écologique, il s'intéresse aux questions de restauration et de valorisation des habitats. Vice-président du conseil scientifique (CS) de l'Agence française pour la biodiversité (AFB), Président du CS du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN), membre du CS de la Fondation de l'écologie politique, membre du CS de l'Institut écologie et environnement (CNRS-INEE), Président de Nature & Société, Luc Abbadie affirme «qu'il faut contenir la propension de l'agriculture à émettre des gaz à effet de serre, avec des changements techniques, mais aussi culturels : moins de viande, par exemple, ou moins de gaspillages alimentaires.».



MARION LAVAL-JEANTET

Marion Laval-Jeantet est professeure à l'université Panthéon Sorbonne. Ses thèmes de recherche se situent aux croisements

entre art, sciences de la vie, environnement, anthropologie et biotechnologies. Elle forme avec Benoît Mangin le duo Art Orienté Objet. Depuis 1991, leur travail artistique s'est construit sur une observation attentive et passionnée du vivant. Convoquant dans leur travail des sciences aussi différentes que l'écologie, la biologie, l'ethnographie et l'éthologie, ils questionnent le rapport changeant que l'humain comme le non-humain entretiennent avec un environnement de plus en plus envahi par la science et la technologie.



DENIS CHEISSOUX

Journaliste et producteur d'émissions radio, Denis Cheissoux est spécialisé dans les questions d'environnement. Sur France

Inter, il anime depuis vingt-huit ans CO2 mon amour, l'émission qui rapproche les hommes en nous rapprochant de la nature. «Je n'ai pas de certitude en matière environnementale, à part qu'on vit une coupure incroyable entre les hommes et la nature», déclare-t-il. Membre des Journalistes Écrivains pour la Nature et l'Environnement, président de la Commission Nationale de Terminologie de l'Environnement, il est fait chevalier de la Légion d'honneur en 2015 sur proposition du Ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie. Amoureux des territoires, il se fait un devoir de montrer des micro-initiatives locales écologiques qui marchent. Il sera l'animateur de la session d'ouverture des *Rencontres* sur le partage des enseignements et expériences issus de la crise.

QUELLES OPPORTUNITÉS POUR L'AVENIR ?



JULIEN FOSSE

Docteur vétérinaire, spécialisé en santé publique et docteur en biologie, Julien Fosse a travaillé dans le secteur public sur des questions de recherche, d'alimentation et d'agriculture durables au sein des ministères de l'Agriculture et de la Transition écologique. Depuis 2017, il est directeur adjoint du département développement durable et numérique de France Stratégie - centre d'analyse, de prospective et de mise en débat des politiques publiques - placé auprès du Premier ministre, sur les questions de développement durable et d'économie numérique où il est plus particulièrement chargé des questions de biodiversité et d'agriculture. « L'analyse rétrospective des données épidémiologiques disponibles montre que, depuis 1940, des facteurs de risques liés à l'agriculture sont associés à plus de 25 % de l'ensemble des maladies infectieuses apparues chez les humains, et à plus de 50 % des zoonoses » indique-t-il.



LOÏC AGNÈS

Inspecteur en chef de santé publique vétérinaire, Loïc Agnès a rejoint le Commissariat général au développement durable en juin 2019. Ingénieur en agro-alimentaire de formation, il a commencé sa carrière dans les services vétérinaires au niveau départemental et central (2002-2011). Puis il poursuit son parcours dans les services du ministère de l'écologie, avant de rejoindre le cabinet du secrétariat d'État chargé de la Biodiversité en 2016. Entre 2017 et 2019, il était en poste au Secrétariat général des affaires européennes.

DD

DENIS DARNAND

Sous-directeur adjoint en charge de l'inclusion sociale, de l'insertion et de la lutte contre la pauvreté au Ministère des solidarités et de la santé, Direction générale de la cohésion sociale.

CP

CÉDRIC PRÉVOST

Sous-directeur de la politique de l'alimentation au Ministère de l'agriculture et de l'alimentation, Direction générale de l'alimentation.

MF

MARIANNE FAUCHEUX

Responsable du pôle Développement Economique et Economie Sociale et Solidaire. Après une formation initiale de biologiste en génétique moléculaire, Marianne Fauchaux rejoint le ministère de l'Industrie pour soutenir le développement des entreprises de biotechnologie et la mise en place des pôles de compétitivité. Elle a financé et participé à de nombreux projets collaboratifs d'intérêt général dans le cadre des pôles de compétitivité et du programme des investissements d'avenir. Elle est depuis octobre 2015 responsable du service développement économique et économie sociale et solidaire de la direction des investissements et du développement local de la Caisse des Dépôts. Le département de la CDC auquel elle appartient, économie et cohésion sociale (DECS), soutient et investit pour faire changer d'échelle l'économie sociale et solidaire. Il intervient pour la structuration des écosystèmes, pour la mise en place d'outils de financements et d'accompagnement adaptés aux différents stades du développement des entreprises de l'ESS.



AUDREY PULVAR

Journaliste, Audrey Pulvar s'engage en 2017 pour la transition écologique. Pendant vingt mois, elle préside la Fondation pour la Nature et l'Homme (FNH), remplaçant Nicolas Hulot nommé ministre de l'Environnement. « À ce titre, j'ai passé beaucoup de temps sur des exploitations agricoles de toutes tailles, des sites horticoles, dans des cantines et restaurants collectifs, sur des sites de recyclage, avec tous types de professionnels... » précise-t-elle. En 2018, elle soutient le collectif européen Pacte Finance Climat, destiné à promouvoir un traité européen en faveur d'un financement pérenne de la transition énergétique et environnementale pour lutter contre le réchauffement climatique. Puis elle participe à l'élaboration du programme électoral d'Anne Hidalgo pour contribuer à faire de l'écologie et de la justice sociale son socle. Éluée conseillère de Paris en juin 2020, Audrey Pulvar devient adjointe d'Anne Hidalgo chargée de l'alimentation durable, de l'agriculture et des circuits courts. Son objectif est maintenant de faire de Paris « la capitale du mieux manger ».



DOMINIQUE FÉDIEU

Viticulteur bio à Cussac-Fort-Médoc, il est maire de la commune depuis 2009. Après deux masters en sciences humaines et sociales, il commence sa vie professionnelle comme chargé de mission pour développer la démarche de haute qualité environnementale (HQE) dans l'habitat au Parc naturel régional des Landes de Gascogne. Puis en 2006, il décide de revenir vivre et travailler dans la propriété viticole familiale. Militant associatif de longue date dans des mouvements d'éducation populaire, il devient membre du conseil d'administration d'Un plus Bio en 2015. Dans le département, « on croit assez fortement à une transition écologique, à de nouvelles pratiques. Cela fait partie aussi des demandes fortes des citoyens et des consommateurs », explique Dominique Fédieu qui est en outre conseiller départemental du canton Sud-Médoc depuis 2015, Président de la commission Agriculture, Mer et Forêt au Conseil départemental et délégué du programme Gironde Alimen'terre.



MARIE-STÉPHANE MARADEIX

Diplômée de l'EM Lyon Business School, Marie-Stéphane Maradeix possède plus de 30 ans d'expérience dans le secteur de l'intérêt général. Elle a travaillé pour Médecins du Monde, le Ministère des Affaires Sociales ou encore la Fondation Apprentis d'Auteuil. Elle a ensuite été Directrice adjointe de la Campagne de fundraising de l'ESSEC, puis Directrice de la Campagne pour l'Ecole Polytechnique. En 2011, elle rejoint la Fondation Daniel et Nina Carasso, sous égide de la Fondation de France, en tant que Déléguée générale. Elle sera l'animatrice de la deuxième session des *Rencontres*, une session consacrée au décryptage des opportunités pour l'avenir.



SÉBASTIEN TREYER

« Sébastien Treyer est directeur général de l'Iddri depuis janvier 2019 (il avait rejoint l'institut en 2010 en tant que directeur des programmes), également président du comité scientifique et technique du Fonds français pour l'environnement mondial (FFEM) et membre de la Lead Faculty du réseau Earth System Governance. Ancien élève de l'Ecole Polytechnique, ingénieur en chef des ponts, des eaux et des forêts, et docteur en gestion de l'environnement, il a été chargé de la prospective au ministère français de l'Environnement, et a notamment coordonné l'exercice de prospective Agrimonde (Comment nourrir la planète en 2050 ?). Il a joué un rôle actif d'animation de l'interface entre science et politique et de programmation scientifique auprès de la Commission européenne, de l'Agence nationale de la recherche, ou d'acteurs territoriaux comme l'Agence de l'eau Seine Normandie. Sébastien Treyer parle français, anglais, allemand, espagnol et arabe. »

RETERRITORIALISATION ET RÉSILIENCE



YUNA CHIFFOLLEAU

Ingénieure agronome, Yuna Chiffolleau est directrice de recherche en sociologie au département Sciences pour l'action et le développement d'INRAE (précédemment Inra), depuis 2001. Spécialisée en sociologie économique et des réseaux, elle s'intéresse plus particulièrement aux circuits courts alimentaires, et s'attache à mesurer leur impact sur les producteurs et les consommateurs. Yuna Chiffolleau co-anime le RMT Alimentation locale (Réseau mixte technologique) qui s'efforce de fédérer les acteurs impliqués dans le développement des circuits rapprochant producteurs et consommateurs, tout en valorisant les intermédiaires qui soutiennent l'agriculture locale. Elle consacre également beaucoup de temps à la formation d'étudiants, qu'elle associe systématiquement à ses recherches : « Je m'attache notamment à faire prendre conscience aux futurs ingénieurs agronomes que leurs décisions techniques entraînent des conséquences sociales dont il doivent tenir compte. ».



ARTHUR GRIMONPONT

Ingénieur-chercheur, il a travaillé trois ans au service de collectivités publiques au sein d'un bureau d'étude. En parallèle, il contribue bénévolement aux travaux du groupe d'influence The Shift Project, et développe un profond intérêt pour la thématique énergie-climat, ainsi que plus généralement pour les limites s'imposant au modèle de développement des sociétés industrialisées. En 2018, il cofonde Les Greniers d'Abondance, association se donnant pour objectifs d'étudier les vulnérabilités du système alimentaire et de promouvoir des voies de résilience à emprunter à l'échelle des collectivités territoriales. Au sein de l'Ecole Urbaine de Lyon, il mène une recherche-action sur la résilience alimentaire locale, en partenariat avec cinq laboratoires de recherche et un territoire pilote (Grand Angoulême). Le projet ORSAT (Organiser la résilience des systèmes alimentaires territoriaux) a donné naissance à un guide à destination des élus : « Vers la résilience alimentaire – Faire face aux menaces globales à l'échelle des territoires » aux éditions Yves Michel. Ce guide passe en revue l'ensemble des menaces qui mettent en danger notre sécurité alimentaire et propose de nombreuses « voies de résilience » qui sont autant de solutions à la refonte de notre système alimentaire.



DOMINIQUE OLIVIER

Ingénieur agricole, originaire de Normandie, il raconte qu'il « est arrivé dans le Lot à Lacapelle-Marival, par hasard, en 1978

pour une boîte de produits laitiers ». « J'avais sympathisé avec pas mal d'agriculteurs. Il y avait une petite coopérative avec huit salariés qui était en perte de vitesse. Elle cherchait un nouveau directeur... », précise-t-il. C'est ainsi que l'aventure commence au tout début des années 80. En 1995, il a l'idée de monter un rayon de produits locaux. Il mise sur les circuits courts et fait la part belle aux productions des adhérents. Après l'an 2000 et la crise de la vache folle, une boucherie proposant à la vente la viande des éleveurs locaux voit le jour dans le magasin de Figeac. C'est une réussite. Puis, un projet de jardinerie pour une nouvelle diversification réussie, le lancement d'une filiale machinisme mutualisée avec Capel, la reprise d'une scierie... Depuis près de 15 ans, la coopérative fait le pari des énergies renouvelables en développant les toits solaires, les éoliennes, la méthanisation et la chaufferie bois. Elle a toujours su innover et saisir les opportunités pour faire évoluer ses activités sur son territoire. Fermes de Figeac invente une autre façon de faire de l'agriculture.



CÉCILE BLATRIX

Cécile Blatrix est professeure de science politique à AgroParisTech - Institut des sciences et industries du vivant et de l'environnement. Elle est membre

du Centre Européen de Sociologie et de Science Politique. Elle est également directrice de l'UFR Gestion du Vivant et Science politique et co-directrice du Centre Interdisciplinaire de Recherches en Écologie d'AgroParisTech. Elle a publié de nombreux ouvrages dont le dernier où elle est co-auteure de « La concertation est-elle rentable ? » (avec Jacques Méry, éd. Quæ, janvier 2019). Selon Cécile Blatrix « les discours politiques mettent en avant et, parfois, instrumentalisent la concertation. La recomposition des procédures et des instances de participation, en cours depuis une dizaine d'années, correspond à un véritable détricotage de ces dispositifs. À travers des textes épars, souvent au nom de la politique dite de simplification du droit de l'environnement ». Elle animera la table-ronde dédiée à la reterritorialisation et ses enjeux de durabilité.

JUSTICE SOCIALE

MQ

MICHAËL QUERNEZ

Maire de Quimperlé depuis 2014, 1^{er} Vice-président du Conseil départemental du Finistère et Président de la commission insertion, emploi, développement et attractivité.

HT

HÉLÈNE TAVERA

Hélène Tavera est co-fondatrice en 2015 du collectif 4C (Collectif Café Culture Cuisine). Elle partage sa passion pour la cuisine du monde par des ateliers culinaires inventifs à base de produits frais et de saison, et par des visites gustatives dans le quartier de la Goutte d'Or, à Paris. « L'idée est de créer une cuisine à partager. Comme un jardin où tu viens semer ce dont tu as envie », explique-t-elle. Hélène Tavera a obtenu à la Sorbonne, une licence de lettres modernes option journaliste et son master traite du « Paris à table en 1830 ». « C'est ainsi, poursuit-elle, que je suis rentrée dans l'histoire de la gastronomie et de la socio-anthropologie ». Après ses études, elle devient journaliste aux prestigieux et très spécialisés L'Amateur de Bordeaux et L'Amateur de cigares. « Cela m'a permis de travailler avec des grands chefs comme Ducasse, de rencontrer des éditeurs culinaires. » La théorie donc, mais la pratique aussi. À l'Institut des Cultures d'Islam (ICI Goutte d'Or), rue Stephenson, depuis trois ans, Hélène se transforme en cuisinière et anime tous les samedis après-midi « l'Atelier culinaire » auprès d'apprentis d'un jour.

PS

PAULINE SCHERER

Pauline Scherer est sociologue, engagée dans les dynamiques de recherche-action, et dans l'analyse de l'articulation entre action collective et changement social. Elle a un parcours professionnel pluriel allant de la coordination de projets sociaux et humanitaires, à la recherche en sciences sociales, notamment autour des questions de citoyenneté, de participation politique et de justice sociale. Aux *Rencontres*, elle animera la session dédiée à la thématique de la justice sociale.

SANTÉ HUMAINE, SANTÉ ENVIRONNEMENTALE, SANTÉ GLOBALE



PIERRE PUJOS

Pierre Pujos est agriculteur depuis 1998 dans les coteaux argilo-calcaire du Gers, sur la commune de Saint-Puy. Après avoir effectué des études universitaires, il est homologateur de produits phytosanitaires. Il prend alors conscience de la dangerosité de ces produits, notamment au niveau environnemental et en 1996, se reconvertit et devient professeur de lycée agricole. Parallèlement, les terres de ces grands-parents se libèrent en 1998. C'est alors qu'il saisit l'opportunité de reprendre l'exploitation familiale qu'il convertit immédiatement en agriculture biologique. « Je valorise une rotation qui alterne successivement cultures d'été avec cultures d'hiver ainsi qu'une commercialisation très diversifiée en coopérative, entreprise privée et Biocoop » explique t-il. Dans la même logique, il développe des cultures rustiques, des légumes de plein champs et l'agroforesterie. Ainsi, il concrétise sa vision d'une agriculture moderne et respectueuse de l'environnement.



BARBARA DEMENEIX

Biologiste et endocrinologue, elle est professeur au Laboratoire de Physiologie Moléculaire et Adaptations au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris (UMR 7221).

Barbara Demeneix est une experte internationalement reconnue pour son travail sur le fonctionnement thyroïdien et la perturbation endocrinienne. Formée au Royaume-Uni, en France, au Canada et en Allemagne, elle est l'auteur de deux livres aux éditions Odile Jacob - *Le Cerveau Endommagé* et *Cocktail Toxique* ainsi que plus de 180 publications scientifiques. Ses travaux de recherche lui ont permis d'obtenir de nombreuses récompenses, dont le « Mentoring Award » décerné par la revue Nature en 2011 et la Médaille de l'Innovation du CNRS en 2014. Elle est également promue Officier de la Légion d'Honneur la même année et reçoit en 2019 l'insigne de Commandeur de l'Ordre National du Mérite par le gouvernement Français pour ses accomplissements scientifiques. Pour Barbara Demeneix, « il n'est plus possible de nier l'effet de l'environnement sur le cerveau. ».



SERGE MORAND

Chercheur au CNRS et au Cirad, Serge Morand analyse les liens entre changements planétaires globaux, biodiversité, santé et sociétés en Asie du Sud-Est. Écologue et épidémiologiste de terrain, il s'intéresse au rôle de la biodiversité dans la réduction des risques liés aux maladies infectieuses zoonotiques ou de l'émergence de la résistance aux antibiotiques, aux interfaces environnement, animal et humain. Une des caractéristiques importantes que l'on doit tirer de la pandémie est que « notre mode de vie actuel doit se renégocier pour retrouver le lien avec la planète et le lien, notamment avec ses habitants qui sont non-humains », dit-il. Selon lui, « le principal problème, à l'heure actuelle, c'est le chemin pris par l'agriculture. Donc, il faut remettre l'agriculture et les agriculteurs au centre du système. C'est une illusion de croire que la technologie va toujours nous sauver. ».



AYMERIC JUNG

Aymeric Jung, un financier conscient, ex-banquier court-termiste et co-fondateur de Quadia Impact Finance, un fonds d'investissement à impact positif qui soutient l'économie régénératrice et un membre fondateur de Slow Money Francophone.



HÉLÈNE LERICHE

Docteur vétérinaire et docteur en écologie, elle débute sa carrière comme chercheure et enseignante puis devient conseillère scientifique et responsable biodiversité à la Fondation Nicolas Hulot, en charge du programme Santé et Environnement. Responsable biodiversité-économie à l'association ORÉE - association de développement durable -, elle anime des groupes de travail, construit une réflexion prospective sur les enjeux biodiversité-climat-économie et notamment les questions d'énergies durables et la conciliation des stratégies d'acteurs et des dynamiques environnementales. Elle est également chargée de la Plateforme française du GPBB de la CDB. Hélène Leriche animera la session consacrée aux liens entre santé des humains et santé des écosystèmes.

QUELS OUTILS POUR FINANCER UNE TRANSITION À LA HAUTEUR DES ENJEUX ?

FB

FRÉDÉRIC BOSQUÉ

Il se définit comme un « entrepreneur humaniste ». Il a été cofondateur du Sol-violette, la monnaie citoyenne de la ville de Toulouse et du Mouvement français pour un revenu de base. Jusqu'à fin 2013, il a été membre du Centre des Jeunes. Dirigeant, vice-président puis délégué général du Mouvement Sol pour une réappropriation citoyenne de la monnaie et gérant d'une coopérative ouvrière dans le Tarn & Garonne. Depuis, il se consacre à un projet expérimental sur dix ans : la création d'un écovillage pour le XXI^e siècle dont 85 % de la production vitale à ses habitants sera soutenable et relocalisée, où tous les habitants recevront un revenu de base inconditionnel, les prises de décisions se feront au moyen de consensus... À suivre sur www.tera.coop. Pour Frédéric Bosqué, « utiliser une monnaie citoyenne est l'acte le plus révolutionnaire que nous pouvons faire au XXI^e siècle ! ».

FD

FRANÇOIS DECHY

Diplômé de Sciences Po Rennes, François Dechy a été élu maire de Romainville (Seine-Saint-Denis) en juin 2020. Il est aussi Conseiller communautaire à Est Ensemble et Membre titulaire du Syndicat Intercommunal pour la restauration collective (SIRESCO). En 2014, il fonde le groupe Baluchon, après avoir effectué son parcours dans la finance solidaire. Ancien directeur de France Active Financement, François Dechy s'est inscrit dans l'entrepreneuriat social en créant l'association « À Table Citoyens » qui a participé à l'incubation de l'entreprise Baluchon. Entreprise d'insertion professionnelle, Baluchon soutient la transition alimentaire et la transformation des territoires périphériques via l'économie sociale et solidaire. Il quitte ses fonctions de directeur général et président de l'entreprise Baluchon quand il est élu maire pour éviter tout conflit d'intérêts. Il travaille aujourd'hui à un nouveau projet de transformation écologique, économique et sociale de Romainville, avec les habitants, ainsi que dans le cadre plus large de la Seine-Saint-Denis et du Grand Paris.

LR

LINDA REBOUX

Diplômée de l'ESSEC, Linda Reboux a intégré le groupe Caisse des Dépôts en 2012 après une première expérience en fusions-acquisitions. Passionnée par la finance à impact, elle a d'abord travaillé sur un projet de fonds de préservation des espaces naturels, avant de rejoindre le pilotage des participations stratégiques pour suivre Bpifrance, la Société Forestière et CDC Biodiversité. Depuis 2017, elle développe les investissements innovants du département Cohésion Sociale et Territoriale de la Banque des Territoires, notamment dans le domaine de la transition alimentaire des territoires.

RS

RAPHAËLLE SEBAG

Raphaëlle Sebag est déléguée générale de l'Impact Invest Lab. En 2014, après une expérience formatrice en Conseil en Stratégie et lors d'un séjour à l'étranger, Raphaëlle commence à s'intéresser aux Contrats à Impact Social. A son retour en France, elle travaille avec le Crédit Coopératif et le Comité consultatif sur l'IIS à une éventuelle adaptation dans le contexte national. Les membres fondateurs de l'Impact Invest Lab lui confient la direction de la structure dès sa création. En son sein et avec l'équipe de l'Impact Invest Lab, elle accompagne depuis trois ans des porteurs de projets et des collectivités dans la structuration de ce produit, avec l'engagement permanent d'adapter le produit à leur vision et à leur projet. Elle a participé à la rédaction de la charte éthique de l'iLab, document fondateur de la vision du Conseil d'Administration sur l'emploi de cet outil financier. Pour plus d'information sur l'Impact Invest Lab : <https://iilab.fr>

PENSER AUTREMENT L'ÉCONOMIE DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES

SW

SOPHIE SWATON

Philosophe et économiste, Sophie Swaton est enseignante-chercheuse à l'Université de Lausanne. Elle préside la fondation d'utilité publique ZOEIN et a publié en 2020 (PUF) le livre *Revenu de transition écologique : mode d'emploi*.

DES INITIATIVES INSPIRANTES

Lors des sessions thématiques des 02, 04 et 09 février, plusieurs initiatives concrètes et ambitieuses seront présentées. Projets de terrain, études, outils et méthodologies... Nous proposons à travers ces 3 ateliers des temps d'échanges et de partage d'expériences entre les porteurs de projets invités et des participants ambitieux de faire évoluer leurs approches et leurs actions. Ces ateliers auront lieu entièrement sur zoom, avec un nombre de participants plus réduit pour favoriser les discussions. Retrouvez ci-dessous quelques exemples d'initiatives pour chacun des trois thèmes d'avenir de l'événement.

Reterritorialisation

COMPTOIR DE CAMPAGNE : RAMENER DES SERVICES DE PROXIMITÉ AU CŒUR DES VILLAGES.

› **Projet soutenu par la Banque des territoires.**



Un village sur deux en France n'a plus de commerce et se transforme en cité dortoir. Comptoir de Campagne, entreprise de l'économie sociale et solidaire, propose un nouveau modèle de commerces multiservices physiques et connectés, organisés

en réseau, pour revitaliser les villages, renforcer le lien social et offrir à chacun les produits et services du quotidien. Pour tenter de redonner vie à ces villages, les porteurs de projets ont imaginé un nouveau modèle de commerce comportant une épicerie en circuit-court, Poste, FDJ, SNCF, photo d'identité, Relay Colis, Restauration, Café/Bar, pressing, livres, artisanat... Le prochain objectif de l'entreprise est d'apporter encore plus de services aux habitants via une salle louée à des indépendants de la santé, du bien-être, de la formation ou encore grâce au développement d'une Maison France Service. Comptoir de campagne souhaite en parallèle créer son premier espace de coworking en milieu rural avec un premier test à Saint Etienne le Molard. Lancement du premier appel à projet de franchise « Comptoir de Campagne » en 2021.

› CONTACTS

Patricia Flodrops, chef de projet innovation -
Comptoir De Campagne
Pierre Cohin, responsable communication -
Comptoir De Campagne

LES JARDINS DE LA RENCONTRE : UN ESPACE EXPÉRIMENTAL DE PRODUCTION, D'APPRENTISSAGE, D'INSPIRATION ET D'INNOVATION, DE CURIOSITÉ ET DE PARTAGE.

› **Projet conduit avec des étudiants d'AgroParisTech, en stage et apprentissage**



Le PTCE Vivre Les Mureaux propose avec Les Jardins de La Rencontre aux Muriaux sans terrain ou juste curieux d'apprendre, de participer aux travaux de plusieurs jardins participatifs et à leur développement, tout en partageant savoirs et productions. L'initiative citoyenne, vise à terme la création de 200 emplois au sein d'une coopérative d'activité et d'emploi (éco-jardinier, cueilleur, transformateur, confiturier, berger urbain, épicerie coopérative...)



› CONTACTS

Jean-Marc Semoulin, directeur - LA GERBE

Justice sociale

SÉCURITÉ SOCIALE DE L'ALIMENTATION : SOCLE COMMUN DU COLLECTIF DE TRAVAIL SUR LE PROJET DE SÉCURITÉ SOCIALE DE L'ALIMENTATION

› **Projet soutenu par la la Fondation Daniel et Nina Carasso**



Le projet de Sécurité Sociale de l'Alimentation propose une réflexion sur les institutions nécessaires pour assurer conjointement le droit à l'alimentation pour tous et toutes, les droits des producteurs et productrices d'alimentation et le

respect de l'environnement.

Il s'appuie sur la conviction que seul un travail simultané de ces trois objectifs par une organisation démocratique permettra de répondre aux multiples enjeux des productions agricoles et alimentaires.

À l'initiative d'Ingénieurs sans frontières-Agrista, plusieurs organisations travaillent aujourd'hui sur ce projet : le Réseau Salariat, le Réseau Civam, la Confédération paysanne, le Collectif Démocratie Alimentaire, l'Ardeur, l'Ufal, Mutuale, l'Atelier Paysan. D'autres structures contribuent aux travaux et réflexions : le Miramap, les Amis de la Confédération paysanne, le Secours Catholique.

› CONTACTS

Mathieu Dalmais, *agronome non ingénieur, Isf-Agrista*

TERRES DE LORRAINE / ATD QUART MONDE

› **Projet soutenu par la la Fondation Daniel et Nina Carasso**



Le projet des Labos CAP initié dans le cadre du projet alimentaire du Pays Terres de Lorraine vise à créer des lieux d'expression des utilisateurs sur le territoire où le groupe produit des constats, l'analyse des actions, et des propositions.

Pour les élus de Terres de Lorraine, la transition alimentaire doit bénéficier à tous y compris aux plus pauvres : une collaboration avec ATD Quart Monde a permis d'amorcer ce projet territorial.

Les objectifs en sont la dignité, l'accès durable et la participation citoyenne pour un accès à l'alimentation pour tous. Ces travaux sont menés sous l'impulsion des élus, avec l'action sociale, le monde associatif, et les habitants. La méthodologie s'applique à donner à chacun une place d'acteur dans la construction des solutions et à permettre aux personnes de se situer dans une dynamique collective positive. Les actions sont conçues pour tous publics, pour un accès populaire : système d'achats groupés de produits locaux ; jardins nourriciers et réseau sur le territoire ; propositions d'alternatives à l'aide alimentaire par la coordination, l'interconnaissance, un travail sur les produits et les contrôles ; sensibilisation par une pièce théâtre avec les personnes concernées, et toute action en accord avec la charte, émanant du collectif ou repérées sur le territoire



› CONTACTS

Huguette Boissonnat, *ATD Quart Monde*
Benoît Guérard, *Pays Terres de Lorraine*

Santé globale

LE PECNOT'LAB, PAR RHIZOBIOME : UNE DÉMARCHE ET DES OUTILS PARTAGÉS

- › **Projet cofinancé par la Fondation Daniel et Nina Carasso et par le Fonds Européen de Développement Régional.**



Le projet Pecnot'Lab consiste à amener le « labo au champ » pour rendre le paysan le plus autonome et averti possible dans le pilotage de la santé de ses sols, par :

- de la connaissance sur les fondamentaux théoriques du sol,
- des outils et méthodes d'observations pratiques de la santé du sol (protocoles scientifiques rigoureux et accessibles)
- un laboratoire de sciences naturelles permettant aux paysans de faire eux-mêmes les analyses de leurs échantillons de sol
- des méthodes d'interprétation des résultats (échanges entre pairs)
- des espaces d'échanges entre chercheurs et praticiens

› CONTACTS

Jacques Thomas, *SCOP Sagne*
Céline Rives-Thomas, *Directrice - Rhizobiome*

JE MANGE POUR LE FUTUR : UNE CAMPAGNE INSTAGRAM POUR SENSIBILISER À UNE ALIMENTATION SAINE ET DURABLE

- › **Projet soutenu par la Fondation AgroParisTech**



Je mange pour le futur est un programme narratif immersif sur Instagram et co-construit avec et pour les 18-35 ans. Pendant 3 mois, nous suivrons l'enquête menée par une héroïne de fiction : Sasha, jeune diplômée de 26 ans qui a pris la décision de repenser le contenu de son assiette pour agir à son échelle pour la planète ! Cette apprentie influenceuse partagera son parcours et ses rencontres bien réelles de manière ludique sur Instagram à travers des posts et stories aux formats variés : reportages photo/vidéo, recettes, témoignages, etc.

› CONTACTS

Manon Dugré, *coordinatrice - Chaire Anca*
Aurélie Zunino, *Chaire Anca*

JUSTICE PESTICIDE : UN OUTIL D'INFORMATION ET DE COOPÉRATION POUR LES VICTIMES DES PESTICIDES GRÂCE À UNE BASE DE DONNÉES JURIDIQUES PERMETTANT D'AGIR.

- › **Un projet soutenu par la Fondation Daniel et Nina Carasso**



Justice Pesticides construit un outil unique qui permettra de disposer à la fois de jurisprudences et d'éléments documentaires scientifiques qui pourront être mis au service des procédures en cours ou à venir et donneront à toutes les victimes des moyens beaucoup plus solides pour s'opposer aux multinationales de l'agrochimie qui, elles, ont les moyens d'assurer la cohérence de leur défense et de monter une stratégie globale. De plus, elle constituera un réseau international des avocats qui ont été impliqués dans ces affaires afin d'élaborer une stratégie juridique internationale.

› CONTACTS

Arnaud Apoteker, *délégué général - Justice Pesticides*

<https://justicepesticides.org>



LE PROGRAMME EN UN COUP D'ŒIL



LES ORGANISATEURS ET LES PARTENAIRES



Fondation sous l'égide de la Fondation de France

La **Fondation Daniel et Nina Carasso** œuvre pour une transformation de notre société, plus écologique, inclusive et épanouissante. Elle s'engage dans deux grands domaines que sont l'Alimentation Durable, pour un accès universel à une alimentation saine, respectueuse des personnes et des écosystèmes ; et l'Art Citoyen, pour le développement de l'esprit critique et le renforcement du lien social. Elle accompagne des projets en France et en Espagne en mobilisant des moyens financiers, humains et en concevant des actions ciblées. Mue par l'objectif d'impact social, elle fonde son travail sur la recherche, les savoirs empiriques, l'expérimentation, l'évaluation et le partage des apprentissages. Créée en 2010, la Fondation Daniel et Nina Carasso est une fondation familiale, sous l'égide de la Fondation de France.

fondationcarasso.org

En partenariat avec



L'ADEME - l'Agence de la transition écologique - est un établissement public sous la tutelle du ministère de la Transition écologique et du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Résolument engagée dans la lutte contre le réchauffement

climatique et la dégradation des ressources, elle mobilise sur tous les fronts les citoyens, les acteurs économiques et les territoires, leur donne les moyens de progresser vers une société économe en ressources, plus sobre en carbone, plus juste et harmonieuse. Dans tous les domaines - énergie, air, économie circulaire, alimentation, déchets, sols, etc., elle conseille, facilite et aide au financement de nombreux projets, de la recherche jusqu'au partage des solutions. À tous les niveaux, elle met ses capacités d'expertise et de prospective au service des politiques publiques.



L'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et

l'environnement (INRAE), est un acteur majeur de la recherche et de l'innovation créé le 1er janvier 2020. Institut de recherche finalisé INRAE est le premier organisme de recherche mondial spécialisé sur l'ensemble « agriculture-alimentation-environnement ». Face à l'augmentation de la population, au changement climatique, à la raréfaction des ressources et au déclin de la biodiversité, l'institut est un acteur clé

des transitions nécessaires pour répondre aux grands enjeux mondiaux. Il construit des solutions pour des agricultures multi-performantes, une alimentation de qualité et une gestion durable des ressources et des écosystèmes.



Créée en 2011, la **Chaire Unesco Alimentations du monde** (Montpellier SupAgro/CIRAD) représente un espace

décloisonné de dialogues sciences-société pour contribuer à inventer et promouvoir des systèmes alimentaires plus durables. Elle considère que l'alimentation est elle-même un enjeu majeur pour les sociétés, qui relie les humains à leur environnement et représente une composante essentielle de la santé, du plaisir, du lien social et de la construction des identités culturelles. Cette conviction est portée dans les différentes activités de la Chaire : formations, colloques et recherche.



La Banque des Territoires, un des cinq métiers de la Caisse

des Dépôts, propose des solutions sur mesure de conseil et de financement en prêts et en investissement pour répondre aux besoins des collectivités locales, des organismes de logement social, des entreprises publiques locales et des professions juridiques. Elle s'adresse à tous les territoires, avec l'ambition de lutter contre les inégalités sociales et les fractures territoriales. Elle accompagne plus spécifiquement les collectivités et les acteurs de l'ESS engagés dans une démarche d'agriculture durable, de circuits courts de proximité et d'économie circulaire, pour des territoires plus durables et inclusifs.



AgroParisTech est l'institut des sciences et industries du vivant et de l'environnement,

sous tutelle des ministères en charge de l'agriculture et de l'enseignement supérieur. Acteur de l'enseignement supérieur et de la recherche, ce grand établissement de référence au plan international s'adresse aux grands enjeux du 21ème siècle : nourrir les hommes en gérant durablement les territoires, préserver les ressources naturelles, favoriser les innovations et intégrer la bioéconomie. L'alimentation durable se situe naturellement au cœur des préoccupations d'AgroParisTech.

INFORMATIONS PRATIQUES

› INSCRIPTIONS GRAND PUBLIC

Sur le site des 3^e Rencontres
rencontres-alimentation-durable.fr/inscriptions/

› INSCRIPTIONS JOURNALISTES

Merci de nous confirmer votre participation
par retour de mail :

pascale.hayter@agence-rup.net

marlyn.danielfufetrelle@agence-rup.net

› POUR LES INTERVIEWS SUR LES LIEUX DES TABLES-RONDES

WeWork •

Paris 13 - 198 Avenue de France, 75013 Paris - *métro Quai de la gare*

AgroParisTech (Paris 7) •

5 quai Voltaire, 75007 Paris

SupAgro (Montpellier) •

2 place Pierre Viala, 34060 Montpellier

› RETROUVEZ DANS L'ESPACE PRESSE DU SITE

Les communiqués de presse

Une photothèque avec des visuels libres de droits



Contact presse — L'agence RUP

Pascale HAYTER — 06 83 55 97 91
pascale.hayter@agence-rup.net

Marlyn DUFETRELLE — 06 70 13 16 91
marlyn.danielfetrelle@agence-rup.net

rencontres-alimentation-durable.fr

#RencontresAlim

 @fdnc_fr
 Fondation Daniel et Nina Carasso
 Fondation Daniel et Nina Carasso

Un événement de



En partenariat avec



BANQUE des
TERRITOIRES



INRAE



AgroParisTech 